

## LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations.

SEMAINE DU 28 DÉC. AU 4 JANVIER 1929

## BEURRE

Le marché à beurre s'est maintenu stable. Les prix restent les mêmes.

Le marché américain a été un peu plus actif, avec une hausse de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{2}$  de la livre. Le marché anglais a été ferme avec avance de prix.

Avec la demande actuelle et le peu de stock disponible, à moins de forte arrivée de beurre étranger sous peu, un marché ferme est à prévoir pour d'ici quelques jours.

## FROMAGE

Le marché au fromage est tranquille. Il y a peu de demandes actuellement.

Avec les conditions actuelles, un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelque temps.

## ŒUFS (Montréal)

La Colombie-Anglaise continue d'expédier ses œufs par quantité de chars sur les marchés de l'Est. Le détaillant n'a pas suivi régulièrement les prix du marché et demandait des prix plutôt élevés aux consommateurs; ceci a eu pour effet de ralentir la consommation, et avec une production abondante les prix ont nécessairement baissé. Des expéditions assez nombreuses nous arrivent d'un peu partout. La production aurait donc augmenté considérablement dernièrement, et à moins que le détaillant offre ses œufs à des prix assez bas pour intéresser le consommateur, nous prévoyons une baisse assez forte au cours de cette semaine. Le marché devrait cependant se stabiliser bientôt, vu les prix plutôt élevés de la viande; les œufs seront bientôt un des aliments les moins dispensables.

## ŒUFS (Montréal)

Le marché continue à se comporter d'une manière qui n'a rien de souriant pour le producteur, ni même pour le commerçant. Il y a eu une nouvelle baisse dans les prix que l'on offre pour les œufs, et quoiqu'elle n'ait pas été tout à fait aussi forte que celle que nous avons eue précédemment, elle n'en contribue pas moins à rendre les choses plus ou moins agréables pour le cultivateur.

Bien que la température se soit refroidie considérablement au cours de la semaine dernière, la Colombie-Anglaise expédie encore de fortes quantités d'œufs et les offre sur le marché de Montréal à des prix qui forcent nos marchands à payer les nôtres plus bas que ce que l'on aurait consenti à payer.

Ces arrivages de l'Ouest, malgré la production quelque peu diminuée de notre province, constituent donc le facteur le plus important à se faire actuellement sentir sur ce marché. Mais les gens qui sont au courant des conditions générales de ce marché semblent nous laisser entendre que nous pouvons compter sur une certaine amélioration, pour peu que la température veuille bien ne pas être trop chaude.

## AUGMENTEZ LA VALEUR DE VOTRE ERABLIERE

Si vous ne l'exploitez pas, elle ne vous rapporte rien; si vous l'entaillez, quels en sont les profits? Si vous l'exploitez comme vous devriez le faire, vos bénéfices devraient être de 50% ou même plus, selon les conditions locales. Rendez-vous compte de son véritable rendement, en y installant un

## ÉVAPORATEUR



## CHAMPION GRIMM

et mettez sur le marché un sirop de toute première qualité qui commandera les plus hauts prix. Vous ferez plus d'argent, d'une manière plus hygiénique, plus facile et avec plus d'avantages. Il ne se fabrique jamais assez de bon sirop ou de bon sucre pour répondre à la demande. C'est le temps à cette saison d'installer un Champion dans votre érablière. Ecrivez à

Grimm Manufacturing Co.  
52, rue Wellington, — Montréal.



## POIS

Les hauts prix continuent à se faire remarquer sur ce marché, et nous ne pouvons pas compter que les conditions s'améliorent suffisamment pour que les prix baissent. La rareté continue à être la note dominante dans les rapports que nous recevons du commerce. Les bons pois, que l'on peut garantir comme étant de bonne qualité, se font de plus en plus rares, et les courtiers, naturellement, ne se montrent pas anxieux de se défaire des quantités qu'ils peuvent avoir en magasin.

Ceci a pour effet de rendre les conditions encore plus difficiles et il semble bien indiquer que les prix devront encore monter d'ici quelque temps, quoiqu'ils soient déjà assez élevés.

## FÈVES

Ce que nous disons plus haut pour les pois s'applique bien dans le cas des fèves. Peut-être même devrions-nous dire que les conditions sont encore plus serrées dans ce dernier cas.

Nous n'avons pas de changements à noter dans les prix payés au cours de la dernière semaine, si ce n'est qu'ils se maintiennent très fermes et ont toutes les apparences de vouloir monter encore plus; car les quantités que l'on a en main commencent à diminuer et il est de plus en plus difficile de s'approvisionner.

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, il est pratiquement impossible de compter sur les fèves danubiennes, dont la récolte est à peu près complètement manquée. On sait que la fève qui se vend le plus chez nous est celle que nous importons d'outre-mer et que la production canadienne ne compte guère en temps normal.

## ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 730 bêtes à cornes, 337 veaux, 2,554 porcs, 870 moutons et agneaux. 24 bêtes à cornes et 250 porcs furent aussi reçus en consignation directe aux maisons de salaison. 27 bêtes à cornes, 1 veau et 67 porcs furent aussi reçus pour être ré-expédiés vers des centres de la campagne.

## BÊTES À CORNES

A la suite des arrivages plutôt faibles des deux dernières semaines, il y avait une demande assez vive pour le bétail de boucherie et les prix montèrent d'à peu près 50 sous par cent livres. Dans certains cas la hausse fut quelque peu plus forte.

Les bouillonnages d'assez bonne qualité rapportaient de \$9.50 à \$10.50 et les communs de \$8.00 à \$9.25.

## Les Pondeuses

en Hiver  
sont  
Profitables



Si vous voulez toucher votre part des gros profits que rapportent les œufs frais pendant les mois d'hiver, nourrissez vos poules à

FARINE DE VIANDE  
"EGG-EM-ON"

A l'aide de cette célèbre nourriture, les poules commencent à pondre en décembre et continuent tout l'hiver. Nous préparons également les rognures de viande et la poudre d'os, la marque C.R.L. et nous vendons la féculle de poisson, les écailles d'huîtres, les graviers pour volailles, le charbon de bois et l'huile de foie de morue brûlée. Demandez par lettre un exemplaire gratuit de notre brochure: "Poultry for Farm and Home" (Volailles pour la ferme et les particuliers).

CITY RENDERERS  
LIMITED

Rues Mill et Oak, — MONTRÉAL.

non châtrés et la qualité laissait passablement à désirer. Ils se sont vendus sans classification dans la plupart des cas, et ils rapportaient de \$10.00 à \$10.50.

Les moutons se vendaient de \$3.50 à \$6.00.

## PORCS

Le marché aux porcs était plus actif et les prix se sont maintenus très fermes. Les ventes se faisaient de \$10.50 pour les sujets pesant 140 livres, jusqu'à \$11.10 pour un lot de porcs vendus à un boucher local. La majorité des ventes se sont cependant faite de \$10.75 à \$11.00, après qu'ils étaient nourris et abreuvés.

Les truies se vendaient de \$8.50 à \$9.00.

## OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicer ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec.

50 sous la bouteille, par la poste 60 sous.